

4. La traduction tchèque du français entre 1939 et 1953

Pendant la guerre, sous l'occupation allemande, la littérature française se trouva brusquement pratiquement exclue de l'édition au Protectorat Bohême et Moravie ; le nombre de traductions baissait rapidement d'une année à l'autre, au fur et à mesure que la censure de plus en plus sévère s'installait. Aucun livre français n'a été traduit en 1943, et trois livres seulement furent publiés en 1944. De 1940 à 1944, 70 livres français ont paru en traductions tchèques, sur un total de 2 221 livres traduits en tchèque ; ainsi, les traductions du français ne constituaient qu'un peu plus de 3 % de toutes les traductions publiées en tchèques. Plus de la moitié de livres traduits l'étaient de l'allemand, mais la littérature française se trouvait devancée, pour des raisons politiques évidentes, par beaucoup d'autres littératures (italienne, latine et grecque, scandinaves), pour lesquelles l'intérêt du lecteur tchèque avait été jusque-là minimal. Parmi les 70 titres français traduits, il y avait quelques rares rééditions des classiques, mais beaucoup de titres revenaient à la littérature politique (Arthur de Gobineau, Pierre Drieu la Rochelle), aux pamphlets directement antifrançais. Presqu'aucun écrivain contemporain ne pouvait être traduit. (Pistorius, 1957 : 183-184)

Après la guerre, la littérature française n'a pas reconquis la place privilégiée qu'elle occupait dans les décennies précédant la guerre. L'implantation des oeuvres allemandes fut immédiatement remplacée par celle des oeuvres russes : en 1945-1946, 145 titres français furent distancés par 471 traductions soviétiques ; l'année 1948 fut pour la littérature française la dernière pendant laquelle elle garda une place relativement solide. (Pistorius, 1957 : 184)

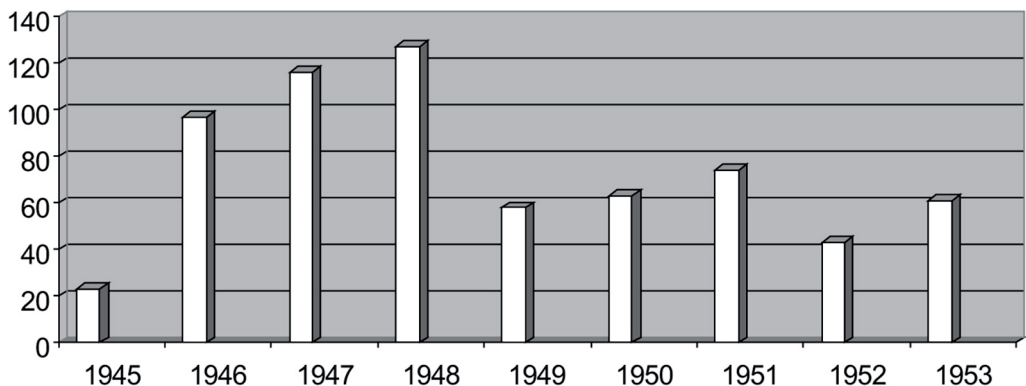
La plupart des traductions du français publiées entre 1945 et 1948 n'étaient que des réimpressions ou rééditions d'ouvrages déjà parus avant la guerre. Pourtant, malgré la diffusion des oeuvres russes, la littérature française avait une place relativement importante en Tchécoslovaquie de 1945 à 1948 (Vaddé, 2001). Quelques auteurs et quelques titres inédits et jusque-là inconnus ont paru. Notons, parmi d'autres : Jean Anouilh (*La Sauvage*, trad. en 1946), Jean Cassou (trad. en 1946), Jean-Paul Sartre (*Cesty k svobodě*, J. Vobrubová-Koutecká, I. 1946 et II. 1947 ; *L'existentialisme est un humanisme*, publié sous le titre *Existencialismus není humanismus*, en traduction de Vlasta Miškovská, 1948 ; pièce de théâtre, *La putain respectueuse*, traduite par A. J. Liehm en 1947, paraissant sous le titre *Počestná holka*), Tristan Tzara (en 1946), Antoine de Saint-Exupéry (*Terre des Hommes*, en 1946, *Vol de Nuit*, traduit en 1948), Julien Benda (*La grande épreuve des démocraties*, 1948).

On traduit *L'Étranger* de Camus, *Huis clos* de Sartre, on joue l'*Antigone* d'Anouilh (Vaddé, 2001). La traduction des titres français suivait de près leur parution en France, ce qui était beaucoup plus rare dans la période suivante, notamment dans les années 1950.

Plusieurs traductions de recueils de poésie française ont paru entre 1945 et 1948, notamment Villon (*Malá závěť*, Praha, V. Šmidt, traduit par Adolf Gajdoš ; *Villon*, Praha, Symposion : Rudolf Škeřík, 1946, en traduction d'Otokar Fischer ; *Básně*, Praha, Aventinum, 1946, traduit par Pavel Eisner), Marceline Desbordes-Valmore (*Knížka něžností*, 1945, en traduction de Zdeňka Pavlousková, avec une postface de Václav Černý), Charles Baudelaire (*Malé básně v próze*, en traduction révisée de Hanuš Jelínek de 1901, V. Šmidt, Praha, 1945), Jean-Arthur Rimbaud (*Dielo*, Bratislava, Pravda, traduit en slovaque par Štefan Žáry, 1948), Guillaume Apollinaire (*Alkoholy*, Praha, V. Šmidt, 1946, en traduction de Zdeněk Kalista, ou *Kaligramy*, Valašské Meziříčí, Kroužek knihomilů, en traduction de Karel et de Miloslav Baláš, 1948), Paul Claudel (*Vánoce 1940*, en traduction d'Otto František Babler, Velké Meziříčí, J. Banzet, 1947, ou *Cesta křížová*, Trnava, en traduction slovaque d'Emil Boleslav Lukáč, 1948), Francis Jammes (*Klára d'Ellébeuse*, Praha, Slovanské nakladatelství Josef Elstner, 1945, traduit par Eva Svojiřová), Jehan Rictus (*Poesie*, Praha, Odeon, 1946, traduit par Jindřich Hořejší), Robert Desnos [desnos] (*Básně*, Dělnické nakladatelství, Praha, 1947, recueil préparé par Adolf Kroupa), ou Paul Éluard (*Výbor básní 1918-1938*, Praha, Odeon, 1946 ; *Dvě básně*, Praha, Mladá fronta, 1947, traduit par Adolf Kroupa).

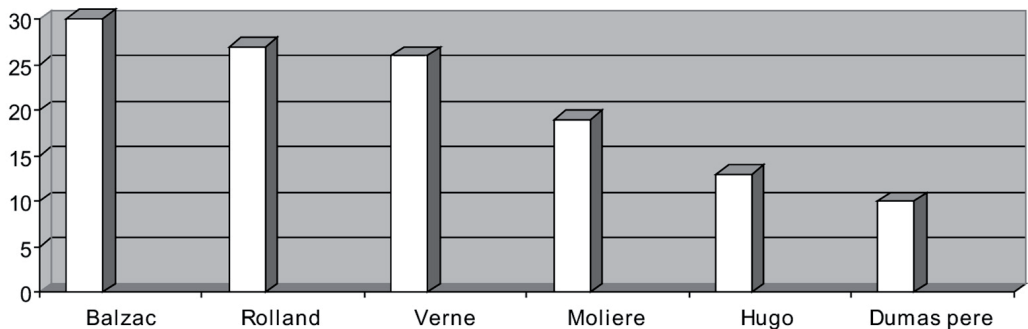
Après le Coup d'État communiste de Février 1948, il n'était pas facile de maintenir le nombre des traductions de la littérature française au même niveau qu'auparavant. Le nombre de titres édités chaque année commençait à décliner brusquement dès 1949 (voir le graphique n° 1).

Graphique n° 1 : Nombre absolu de livres publiés traduits du français en tchèque entre 1945 et 1953. Source : P. Čech, 2011 : 238.

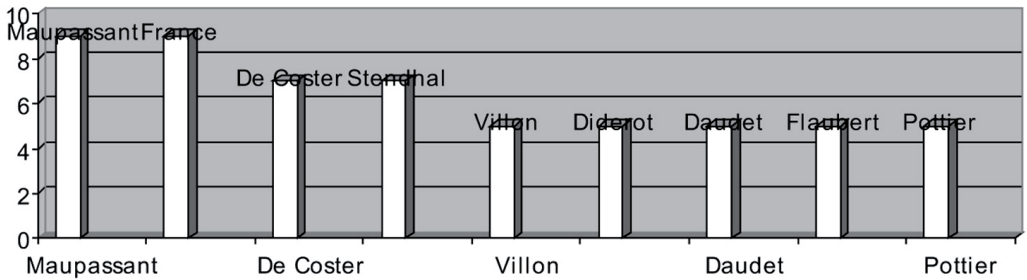


Malgré que la baisse du nombre absolu des livres traduits du français fût aussitôt suivie d’une légère augmentation en 1950 et 1951, le nombre maximum des titres de 1948 (127) ne fut atteint de nouveau qu’après 1989. Ce qui a profondément changé après 1948 dans l’édition du livre français, ce n’était pas que le nombre de titres différents, mais notamment leur structure comme on peut le voir dans les graphiques 2a, 2b, 2c et 2d. Encore en 1948, il était toujours possible de publier certains auteurs « problématiques » (les existentialistes par exemple). Mais bientôt, le devant de la scène était occupé par les « grandes oeuvres du passé », parmi lesquelles appartenaient les philosophes des Lumières et notamment les auteurs de tradition réaliste du XIX^e siècle, qui furent réédités constamment (Vaddé, 2001 : 48-49). Parmi les auteurs de tradition réaliste qui jouissaient d’une grande popularité, nous trouvons Balzac en tête avec 30 titres édités entre 1945 et 1953, suivi de Romain Rolland, Jules Verne, Molière, Victor Hugo et Alexandre Dumas père (10 traductions dans la même période). Parmi les auteurs dont on a vu paraître entre 5 et 9 titres différents de 1945 à 1953 dominaient les auteurs réalistes ou naturalistes du XIX^e siècle (Maupassant, Flaubert, Daudet, Stendhal), mais on y trouve aussi François Villon, Denis Diderot, Anatole France ou encore Eugène Pottier (poète révolutionnaire de la Commune de Paris, auteur du texte de l’*Internationale*, dont la traduction tchèque était rééditée cinq fois dans la période suivie, par la maison d’édition Práce en 1946, par Orbis en 1949 et 1950, par Melantrich en 1949 et encore en 1949 par Svět sovětů (Čech, 2011 : 107).

Graphique n° 2a : Nombre des titres traduits du français en tchèque publiés de 1945 à 1953 selon auteurs (auteurs de tradition réaliste et philosophes des Lumières). Source : P. Čech, 2011 : 242-245.



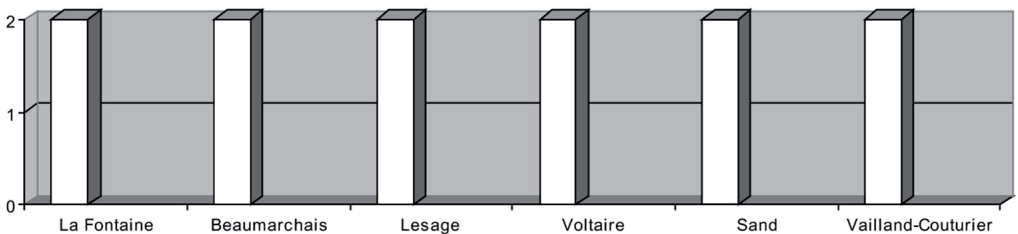
Graphique n° 2b : Nombre des titres traduits du français en tchèque publiés de 1945 à 1953 selon les auteurs (auteurs de tradition réaliste et philosophes des Lumières). Source : P. Čech, 2011 : 242-245.



Graphique n° 2c : Nombre des titres traduits du français en tchèque publiés de 1945 à 1953 selon les auteurs (auteurs de tradition réaliste et philosophes des Lumières). Source : P. Čech, 2011 : 242-245.



Graphique n° 2d : Nombre des titres traduits du français en tchèque publiés de 1945 à 1953 selon les auteurs (auteurs de tradition réaliste et philosophes des Lumières). Source : P. Čech, 2011 : 242-245.



Comme on peut le voir dans les graphiques 2c et 2d, les classiques du XVII^e et du XVIII^e siècle (La Fontaine, Rousseau, Voltaire, Beaumarchais, Lesage) restaient loin derrière les romanciers du XIX^e siècle, à l'exception de Molière, qui avec 19 titres publiés dépasse Victor Hugo (13 titres).

Dans les années cinquante, on continuait à éditer les grandes auteurs classiques, donc des oeuvres de qualité (Molière, Balzac, Stendhal, Hugo, Zola, Anatole France, Romain Rolland), mais on délaissait la littérature française contemporaine, à part quelques noms des auteurs procommunistes engagés, comme André Stil, Pierre Courtade, Vladimir Pozner, Roger Vailland ou Louis Aragon. Il en résultait une image assez déformée de la production littéraire actuelle de la France. D'autant plus qu'il n'y avait pratiquement pas de place pour les auteurs d'avant-garde, du Nouveau roman, ni pour les surréalistes et les existentialistes, dont certains ne pouvaient paraître de nouveau que dans la deuxième moitié des années soixante (Vaddé, 2001 : 49).

5. La traduction tchèque du français entre 1948 et 1960

Après le coup d'État communiste du février 1948, le pourcentage de livres français parmi les traductions tchèques s'affaiblit continuellement, comme en témoignent les chiffres suivants :

Graphiques n° 3 : Nombre absolu de livres publiés traduits du français en tchèque entre 1949 et 1954.
Source : G. Pistorius, 1957 : 187.

